



Motown : La véritable histoire
De Paul Justman
Etats Unis – 19/11/2003
VOST- 1h48



Séance unique le
Jeudi 01 Mars à 18h30
En présence de
Daniel JEAND'HEUR (bateur)

LA LEGENDE RENAÎT

Leur musique est célèbre dans le monde entier et pourtant leurs noms ne vous diront rien. Sous le surnom des Funk Brothers, ils furent les musiciens - l'âme même - de la plupart des hits produits par le label Motown et enregistrés par des artistes légendaires tels que Diana Ross and The Supremes, The Temptations, Marvin Gaye, The Four Tops, Stevie Wonder, Smokey Robinson and The Miracles et bien d'autres encore. En créant la musique emblématique des années soixante, celle qui accompagna les mouvements pour les droits civiques et sociaux ainsi que les manifestations contre la guerre au Vietnam, ces artistes - dont l'influence musicale persiste encore de nos jours - ont associé leurs talents à plus de hits que les Beatles, les Beach Boys, les Rolling Stones et Elvis Presley réunis !

Adapté du livre d'Allan Slutsky *Standing in the Shadows of Motown*, **MOTOWN, LA VÉRITABLE HISTOIRE** raconte l'histoire authentique des Funk Brothers à travers des interviews exclusives, des images d'archives ainsi que des reconstitutions.

Enfin, le temps d'un concert réunissant les Funk Brothers, le film rend hommage à cette incroyable combinaison de talents hors du commun. Sur scène, aux côtés de cette inépuisable et légendaire "machine à succès", de grandes voix d'aujourd'hui dont celles de Ben Harper, Joan Osborne et Chaka Khan redonnent vie aux classiques de la Motown.

Filmé à Détroit, sur les lieux mêmes où s'est écrite leur histoire, **MOTOWN, LA VÉRITABLE HISTOIRE** suit les Funk Brothers sur les traces de leur passé. Notamment au célèbre Studio A situé dans les locaux légendaires de Hitsville USA où furent enregistrés les immortels (*Love Is Like A*) *Heat Wave*, *Ain't Too Proud To Beg*, *My Guy*, *Dancing In The Streets*, *Tears Of A Clown* ou encore *Stop ! In The Name Of Love*. Les Funk Brothers nous entraînent également dans les bars et les clubs où ils avaient coutume de venir "jammer" du soir jusqu'à l'aube après une journée d'enregistrement. Aujourd'hui comme hier, leur passion pour la musique est leur seule raison de vivre. Leur histoire est faite de triomphes, de tragédies, de succès et de défaites.

Pour cette incomparable contribution à la musique populaire, il était temps de leur rendre enfin l'hommage qu'ils méritent.

De nombreuses théories - basées sur différents éléments comme les talents hors du commun des compositeurs et des arrangeurs, la forme elle-même du studio ou encore le bois utilisé pour le construire - ont contribué à établir et à mettre en avant la spécificité du "son Motown". Mais le plus évident facteur de succès - pourtant étrangement négligé pendant toutes ces années - demeure le groupe de musiciens qui créèrent celui-ci. Connue sous le nom générique des Funk Brothers, cette formation exceptionnelle ne fut sans doute jamais égalée. On y trouvait : Joe Hunter, Johnny Griffith et Earl Van Dyke aux claviers, Robert White, Joe Messina et Eddie Willis à la guitare, James Jamerson et Bob Babbitt à la basse, Jack Ashford aux percussions et au vibraphone, Eddie "Bongo" Brown aux congas et enfin Benny Benjamin, Richard "Pistol" Allen et Uriel Jones à la batterie. La musique créée par ces artistes bouleversa, au propre comme au figuré, l'histoire de la musique populaire. Paul Riser, producteur à Motown dans sa jeunesse, travaillant désormais avec des musiciens tels que Lauryn Hill et Stevie Wonder, résume cette alchimie mieux que personne : "Individuellement, ils étaient tous de grands musiciens, ensemble, ils étaient les meilleurs."

Allan Slutsky raconte : "Travaillant à un tout autre projet, je devais retranscrire certaines lignes de basse créées par James Jamerson. Comme la plupart des gens, je ne m'étais jamais vraiment penché sur les musiciens de Motown. J'écoutais les chanteurs, comme Marvin Gaye, Diana Ross ou Stevie Wonder mais de façon plutôt globale, sans doute parce que ces chansons étaient extrêmement familières.". "Je me suis rendu à Détroit pour rencontrer la veuve de James Jamerson afin de parler avec elle des droits d'auteur du travail de son mari. Mais elle m'a proposé d'aller rencontrer les autres musiciens du groupe. Leur histoire était tellement fascinante que j'ai réalisé que cela dépassait de beaucoup le simple côté anecdotique. C'est ainsi que le projet s'est mis en place : d'abord le livre puis le film."

Dans les années qui suivirent, Allan Slutsky fut rejoint par le cinéaste et documentariste Paul Justman, également auteur de nombreuses vidéos musicales, et par le producteur Sandy Passman, familier à la fois des univers de la musique et du cinéma.

Le décès de Robert White, l'un des guitaristes des Funk Brothers ayant collaboré à des chansons telles que My Girl ou You Can't Hurry Love, fut l'un des événements autour duquel le projet se concrétisa. Comme Paul Justman en témoigne : "Même si je n'aime pas travailler dans cette perspective, il était évident que le temps nous était compté. Après la mort de Robert White, je me suis dit qu'il me fallait aller sur place, même avec une simple mini-DV, et filmer. Je voulais à tout prix leur rendre hommage."

Commeaucinéma.com

L'idée casse-gueule d'un film riche en anecdotes marrantes, en souvenirs forts, voire en pathos, est finalement celle qui emporte le morceau : faire réinterpréter quelques fameux standards par des vocalistes actuels (Ben Harper, Meshell Ndegeocello, Joan Osborne), accompagnés des anciens Funk Brothers. "

François Gorin /Télérama/22/11/2003

" Par-delà sa trame musicale, MOTOWN donne à voir une magnifique histoire d'amitié, que rien ne démentira (...) : ces regards et ces voix qui se croisent donnent une idée assez juste du bonheur d'avoir créé ensemble tant de beauté. "

Baptiste Piégay /Les cahiers du cinéma /n°584

Au Crescent Week End Motown

Vendredi 2 mars à partir de 20h « Projet Motown », avec les élèves du conservatoire

Samedi 3 mars à partir de 20h « Tribute To The Funky Brothers »

Prochaines séances :

Western de Valeska Grisebach

01/03 à 21h, 04/03 à 11h

05/03 à 19h

Court métrage : Evasion de Pierre Le Gall -Fiction -3'40

Une femme se balade dans la rue avec un dictaphone pour capter l'énergie sonore de différents lieux de vie.

Carte d'adhésion valable de septembre 2017 à août 2018

Adhérer, c'est soutenir l'association

Plein tarif 18€ / Tarif réduit 9€ * * Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Embobiné 6€ Normales 6,50€

(hors week-ends et jours fériés)